

429. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-09-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ma lettre est partie, et la vôtre est venue. Quelle charmante page il y a dans cette lettre. Il n'y a pas un sujet sur lequel on a plus dit depuis que le monde existe, que le sujet que traite votre lettre. On n'a jamais dit comme cela , senti comme cela. C'est si beau, si parfait, si charmant que je me demande si je mérite tout cela ? Je suis fière, je suis humble, je suis ravie, heureuse, et je suis triste. Je ne devrais pas être loin.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 533/213

Information générales

Langue Français

Cote 1173-1174, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription429. Paris, dimanche 20 septembre 1840
3 heures

Ma lettre est partie, et la vôtre est venue. Quelle charmante page, il y a dans cette lettre. Il n'y a pas un sujet sur lequel on a plus dit depuis que le monde existe que le sujet que traite votre lettre. On n'a jamais dit comme cela, senti comme cela. C'est si beau, si parfait, si charmant que je me demande si je mérite tout cela ? comment il se fait que j'aie mérité tout cela. Je suis fière, je suis humble. Je suis ravie, je suis heureuse, et je suis triste! Je ne devrais pas être loin !

J'ai lu dans la bible, j'ai essayé d'entendre votre voix. J'ai été aux Tuileries, la pluie m'a ramenée plus vite que je ne voulais.

Voici Bulwer. Bulmer bien mélancolique et desponding hier presque joyeux aujourd'hui. Un mot dans le Globe de vendredi que lui semble de bon augure. Mais assez piqué que ce ne soit que jeudi que Thiers lui a parlé de la proposition du Pacha tandis que cette proposition se trouvait livrée à des journalistes anglais depuis la veille. Cela m'est bien égal. Je me sens en train de croire que tout va aller bien, est-ce que je ne crois pas trop vite ? Mais votre lettre m'y encourage un peu.

Lundi 8 heure

J'ai vu un moment mon ambassadeur hier matin ; avant de me rendre au bois de Boulogne j'ai passé chez vous ; je suis entrée sous prétexte de chercher des livres. Je ne les cherchais pas, je n'en ai point pris, j'ai regardé votre portrait, d'autres portraits. Votre fauteuil, votre bureau. Vous ne ne vous doutiez pas que j'étais chez vous. J'y étais avec des sentiments bien mêlés. Le bois de Boulogne un peu, une visite à Mad. Durazzo. Mon dîner qui ne ressemble pas à un dîner, une perdrix. et un gâteau de semouille, je ne sais pas manger encore et puis lady Granville jusqu'à 10 h 1/2.

Le protocole de jeudi est-il ce qui vous faisait me dire vendredi que vous croyiez à la paix ! Il me faudrait plus que cela. Il faut que lord Palmerston dise " Examinons la proposition de M. Ali. " Dès ce moment là je croirai à la paix, avant non. J'ai eu une lettre de lady Palmerston de vendredi, ce même jour je lui écrivais au sujet de la reine de Hanovre. Une lettre insignifiante pas un mot de politique. elle me provoque à en parler, je verrai si je le ferai. Je vous envoie copie des passages importants de sa lettre.

Midi

Voici votre lettre, courte, et demain je n'aurai rien ! Dites-moi s'il y a espoir que les propositions du Pacha devienne quelque chose. Je suis très flottante. Hier j'espérais, aujourd'hui j'espère peu. Vous m'auriez dit quelque chose, si quelque chose pouvait ressortir du nouvel incident. Cependant vous êtes en pourparler avec lord Palmerston cela laisse du jour. Quand je pense à quel point ma vie, mon bonheur dépendent des paroles qui se disent aujourd'hui à Londres ; je n'ai pas assez de vœux et de soupirs pour tout ce qui agite et remue mon âme. Voici du Soleil ; ce beau soleil de Paris, si brillant, si gai, cet air si pur. Allons nous promener ensemble aux Tuileries. Ensemble ! Ah que ce serait charmant !

Adieu. Adieu bien des fois, et encore. mille fois adieu. Lord Granville verra Thiers ce matin.

A propos Thiers a dit à M. de Pahlen qu'il ignorait qu'on eut permis à Lelevel de revenir. Qu'il allait s'en enquérir auprès de M. de Rémusat. nous verrons. Pahlen redoute tout, s'il revenait prenez garde, Appony ce que je vous dis. Adieu. Lady Palmerston me dit : " Les affaires de ce moment sont trop importantes pour pouvoir espérer de les mener à la distante même de quelques heures. Ainsi, j'ai pris mon parti, et je reste. "

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 429. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/465>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 20 septembre 1840

Heure 3 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1173
429. Lari Dimanche 20 Septembre 1860

3 heur.

ds est il

ucces

engagé à

faire dans

faire pour

succession

M. de

ji écris

comme

dr Lady D

en j'ouvre

up de la

letter reçue

et dr politique

et a

ji écris

ma letter ut parti, et la voter ut

meuv. quelques moments plus

il y a dans cette letter ! Il y a

jean ut nijt veule gant on a plus

dit dr jen jule second episte, j'm

ut nijt jen tout voter letter. on

ut nijt jen tout dit voter letter,

jeut nijt voter letter. cest si bau,

si parfait, si charmant que je me

descendez nji veute tout voter?

convenuut il nijt que j'm veute

tout voter? Je nien jen j'm voter

humble, j'm voter tout, j'm voter

humble, et j'm voter tout, j'm voter

humble par le bon!

j'ut le bon la bille j'ut le bon

humble voter nijt j'm voter tout

humble, la j'ut le bon la bille

je les offre pour le contient...

Yann Bulens. Bulens bien
s'entendre et de répondre bien
meilleur jusqu'à aujourd'hui. Je
me suis dans le plaisir de vendredi
peut-être meilleure de bon augure
mais après midi peu à peu
je me suis peu à peu éloigné de
l'ordre de la proportion de l'heure
lorsque j'ai écrit la proportion
comme il faut à un journaliste,
auquel j'ai écrit la veille. Cela
m'a pris deux heures. Je me suis
en train de faire pour tout ce qu'il
faut, et auquel je me suis par trop
vite mis sans faire tellement de
meilleur que je puis.

Lundi 8 heures.

je m'entends avec mon
ambassadeur des matins,

mais de ce
de l'ordre que
mer, je suis
de chercher à
la meilleure
meilleur, j'ai
d'autre per
faut tout, et
ce que je
de la mer.
des matins
le bon, de
peut, tout
deux.
deux.
meilleur
meilleur, tout
j'attends
soit par le
et plus, et

ulcier.
J'aurai bien
à propos de tout
ce que tu me
demanderas
en ce qui concerne
les deux
de la
situation et
journaliste,
veille. cela
ne concerne
tout travail
qui peut tomber
dans l'opposition
et dans
l'opposition
politique.

aujourd'hui je crois que l'ami
de Montaigu j'ai passé deux
jours, je suis entré dans sa bibliothèque
de chercheurs de l'ordre. Je me
laisse étonner, je ne me suis pas
mis, j'ai regardé dans portefeuille,
d'autre portraits. Maltr
facilement, vous trouverez. On
me voit dans la projection
de mer. j'y étais avec
un militaire très mal.
Le ami de Montaigu en
peut; mais n'est à Montaigu
deux. mon travail je
me rappelle pas à une
grande, une grande, de la
généralité de son caractère. je ne
sais pas pourquoi il a été
élu pour devenir député.

jusqu'à 10 h 1/2.

le portefeuille de pieds est et
nous nous faisons une idée
de Madrid pour nous engager à
la paix ? il nous faudrait
plus que cela. il faut que
l'on ait d'abord l'assurance
de la proposition de M. de
Dieu concernant la paix
à la paix, assurément.

j'ai une autre lettre de Madrid à
M. de Madrid, une autre pour je
ne sais pas au sujet de la
suite de M. une autre concernant
l'autre, pour une autre à Madrid
elle aussi, correspondant à une
autre, je ne sais pas si l'autre.

724. Janv.

une autre autre
nous. que
il y a dans un
je ne sais pas
dit d'après que
l'autre pour la
suite j'aurai
suffisamment
à propos, n
l'autre, n
concernant il
toute autre ?
humble
d'autre, et
s'ouvrir, et
j'aurai donc
l'autre autre
l'autre autre
l'autre autre

1174 2

si mon curé a coquin des propos,
importantes à sa lecture.

enfin voici votre lettre, comme
je demandais je n'accorde rien !
dites moi , il y a rapport peu
ou proportionnel de Santa Cecilia,
avec pulquerie. Je ne
suis pas étonné. mais j'espérais,
aujourd'hui j'espère peu. une
réponse de la pulquerie. si
pulquerie pouvoit répondre,
elle aurait répondu. aujour
d'hui je suis au rapport
mais non, mon émission, dépendant
de la volonté de Dieu et auquel
à l'heure où je m'exprime, je

vers d'espérance pour tout
ce qui a été et pour tout à venir.
Vais de soleil, au beau temps
de Paris, si brillant, si gaie
chacun si peu. alors sans
pessimisme ensemble aux
futurs. Desmoulins ! ah que
ce soit charmant ! adieu
adieu bon Dr. joli chansonnier
mille fois adieu.)

vers une
redoute le
paysage
paysage
Lady de
la affaire
trop impo
spécielle de
distancer à
l'heure .
partie et

une famille née à Thiers
mutter. a propos Mme
de L. à M. de Salles je n'
ignorais pas que dans la
révolte de Paris. je n'allais
là au péril au nom de M. de Kérat

pour tout
un moment.
et bientôt
tout, si je
allois sans
elle aux
bien ! ah que
! adieu
les chevaux
!).

mais
je suis
elle qui
et j'aurai
je suis
de M. & Mme

mon monsieur. Table
vidrée tout, et il devait
presque faire, ayant le
peu de temps. Adieu.
Lady Batemont a écrit
en affaires, et ce moment est
très important pour nous
espérons de ces accents à la
distance avec de quelques
heures. ainsi j'ai pris une
partie et je reste.